

---

**De:** Claire Constantin <constantin.claire@gmail.com>  
**Envoyé:** lundi 12 juillet 2021 17:02  
**À:** pref-urbanisme-ep@ille-et-vilaine.gouv.fr  
**Cc:** Enquête publique DP  
**Objet:** Liffré DP MECDU

Madame, Monsieur,

C'est la deuxième fois que je tente de m'exprimer au sujet du projet Bridor à Sévailles. J'avais déjà participé à la concertation préalable et écrit un courrier le 4 septembre 2020. J'avais reçu une réponse dont j'ai gardé copie du maître d'ouvrage.

Je fais partie des administrés de la ville de Liffré qui ont choisi de vivre en milieu campagnard, à l'extérieur du bourg. Il s'agit là d'un choix de vie, avec son lot d'avantages et d'inconvénients, la balance pesant fortement du côté des avantages.

Lorsque nous avons acquis il y a quelques années un hectare de prairie pour nous agrandir (lisière de forêt de Liffré), il a fallu montrer toutes les garanties à la SAFER, notamment l'engagement contractuel à préserver le lieu pour ce qu'il est, de la terre agricole. Cela correspondait une fois de plus à notre choix de vie.

Lorsque nous avons entendu parler pour la première fois du projet Bridor, nous y avons forcément porté attention, habitant tout près du lieu en question. Nous avons été, comme beaucoup, interpellés par l'ampleur du projet, alors que la zone au-delà du rond-point situé au niveau de Mab Gasnier n'a jamais bénéficié d'aménagements, voire, ceux-ci ont reculé avec la suppression d'un arrêt de bus et un entretien plus que sommaire des accotements. Ceci alors que de nombreux jeunes habitent dans la zone Bel Air/Louveterie/Molières. Rejoindre l'arrêt de Sévailles de nuit, l'hiver, n'est pas ce qu'il y a de plus sécurisé. Mais ce n'est pas l'objet premier de mon observation, même si il y a forcément un lien, celui de la gestion de notre territoire.

A l'origine, nous n'étions pas forcément opposés à ce projet de développement économique pour notre ville. Nous y habitons depuis 10 ans et la voyons grandir, comme nos enfants.

Mais après lecture des documents mis à notre disposition et réflexion, nous pensons que ce projet est une très mauvaise idée. Si on y réfléchit bien, il s'agit tout simplement d'un projet 'd'un autre temps'. Installer une usine gigantesque et tout ce que cela implique de nuisances va tout simplement à l'encontre du contexte actuel. Ceci a été déjà bien exposé dans les courriers déjà envoyés. Je rajouterai juste qu'on aurait envie de voir nos élus faire preuve de plus d'ambition, au lieu de simplement céder au chant des sirènes de l'économie mondialisée.

Oui, Liffré a besoin de se développer, mais ne peut-on faire preuve de plus de 'modernité' (pour ne pas dire de bon sens) en envisageant des alternatives plus durables ? La ville a vu de nombreux lotissements se développer, et aujourd'hui il y a déjà un enjeu énorme pour ne pas la transformer en ville dortoir. Le centre du bourg commence à paraître limité en termes de capacité d'accueil et d'activités.

A l'heure où on entend parler de circuits courts, de consommation locale, d'innovation pour l'économie durable, etc, je pense sincèrement que Sévailles pourrait être exploitée dans ce sens. Il y aurait la place pour y implanter un 'deuxième centre-ville', plus vert, plus ouvert, avec des commerces à taille humaine, qui pourraient cohabiter avec des producteurs locaux et pourquoi pas même de nouveaux riverains ? Il ne s'agirait pas d'une nouvelle zone commerciale identique à toutes les autres, mais d'une nouvelle zone de vie, qui permettrait :

- 1/désengorger le centre du bourg,
- 2/ préserver l'environnement de Sévailles tout en exploitant ses ressources de façon durable,
- 3/ offrir un lieu de vie de qualité à ses administrés.

Mon refus de ce projet n'est pas le rejet en masse de toute activité humaine, le développement durable se doit d'être rentable, mais bétonner 21 hectares est juste un non-sens et si ce projet voit le jour, il n'aura été que la volonté politique des élus qui l'auront décidé et auront choisi la vieille école, ce serait bien dommage. Est-ce cela que vous voulez laisser à vos enfants ou petits-enfants ?

Je vous remercie de m'avoir lue et je sais que de nombreux riverains partagent mon opinion. Il y en a qui n'auront pas le temps de vous écrire, d'autres qui n'osent pas le faire et ceux qui ont déjà perdu espoir. Je me refuse, pour mes enfants, pour notre futur, de faire partie de cette catégorie.

Je vous prie, Madame, Monsieur, d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

Claire Constantin